

CRAPAUDROME DU MARAIS (LE VAL St GERMAIN) 2014

PREAMBULE

Pour cette quatrième année **Naturessonne** et de nombreux bénévoles se sont encore mobilisés pour sauvegarder les nombreux crapauds qui depuis quelques années se faisaient écraser sur la route D132 qui longe le Domaine du Marais et s'en va vers St Chéron.

Remerciements à l'ensemble des bénévoles dont l'aide enthousiaste nous a permis de réussir cette année encore cette belle opération :

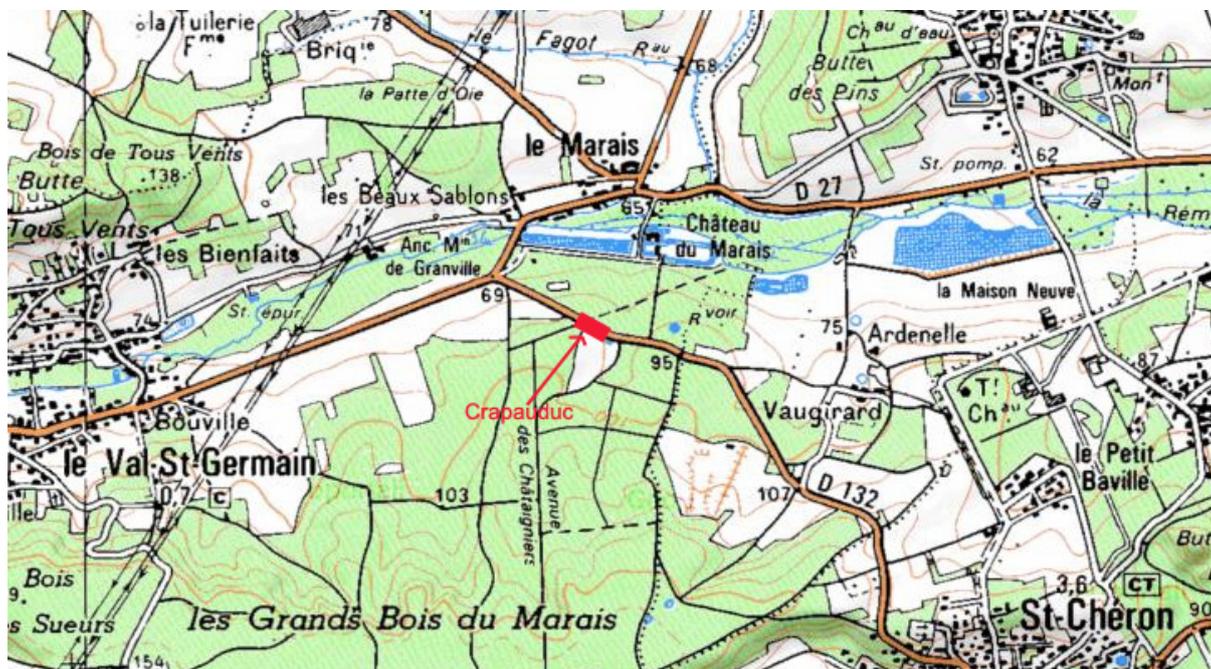
Maguy Thion-Bourge (**Bonnelles Nature**), Danielle Albert (**Vivre au Val**), Jean-François Fabre et Bianca Di Lauro (**LPO**), Eric Grange et son fils Noé, Olivier Delzons(**MNHN**), Les membres de **NaturEssonne** : Pascaline Bregeaut, Jacques Verrier, Patrick Mulot, Estelle Duchemann, Arnaud Loret, Marie-Laurence Dussutour, Marie-Edmée Faucher, Michèle Fouque, Fabrice Koney, Rémy Delanoue, Simone Perdereau, Carole Perez, Claudine Bodot, Françoise Stiefater, Véronique Remond, Gilles Touratier, Jean-Pierre Ducos, dont les réalisateurs du projet: Joël Brun, Michelle et Jacques Remond.

Tous nos remerciements aussi à Jean-Marc Lustrat (Direction de l'Environnement du **Conseil Général de l'Essonne**) ainsi qu'à Gabriel Da Costa, Jean-Philippe Faletic, Olivier Thoret et leurs collègues dont j'ai oublié les noms pour leur aide précieuse à la réalisation du crapauduc.

Sans oublier M. Courageot, M. Methfessel de l'**UDT**, Mme Lacour de la **DDT** et M. Corbin de la **DRIEE** et le **PNR** de la Haute Vallée de Chevreuse pour les échanges amicaux et conseils fructueux que nous entretenons depuis plusieurs années.

LOCALISATION

L'opération de sauvegarde des Batraciens se situe sur le lieu dit "Le Marais", commune du Val St Germain, plus précisément vers la "Mare à Quinte" sur le RD 132 qui s'en va vers St Chéron en longeant la clôture du domaine du Château du Marais.



PROBLEMATIQUE

Le crapaud commun (*Bufo bufo*) est un batracien aux mœurs essentiellement terrestres. A la sortie de l'hiver, dans une période allant du 20 février au 15 avril environ, il va avec des milliers de ses congénères entreprendre sa migration pour aller se reproduire dans les mares qui l'ont vu naître. Il y reste alors d'une à trois semaines avant de retourner dans les bois pour y passer le restant de l'année.

Affaiblis par leur longue période d'hivernage ces batraciens sont exposés à de multiples prédateurs (putois, sangliers, rapaces, oiseaux et reptiles). Il devra parcourir quelque fois plusieurs kilomètres avant d'atteindre la mare. Souvent nous rencontrons des mâles déjà en position sur leurs femelles qui avanceront ainsi plus lentement.



Les effets de la circulation automobile ont un impact très important sur la population des batraciens. L'accumulation de cadavres sur la chaussée rend dangereuse la route devenue glissante. La construction de crapauducs temporaires comme le nôtre ou permanents à l'exemple de celui construit sur la route d'Ablis à Dourdan, ainsi que de brèves interruptions du trafic routier sont à l'heure actuelle les seules stratégies permettant d'éviter ces morts massives.

LA CONSTRUCTION

Dans ce compte rendu nous emploierons le terme de Crapaudrôme afin de bien différencier notre dispositif qui est temporaire par rapport à un Crapauduc qui est un dispositif en dur. Le Crapauduc est un système de petits tunnels bétonnés passant sous la chaussée. Notre Crapaudrôme a été réalisé du 20 et 21 février 2014. Cette année encore grâce à l'aide financière de notre Association "NaturEssonne" et celle matérielle et humaine des Espaces Naturels Sensibles du Conseil Général de l'Essonne nous avons pu construire notre crapaudrôme.

Une quinzaine de personnes parmi lesquelles des membres de NaturEssonne, des bénévoles des communes de St Cyr sur Dourdan et du Val St Germain ainsi que sept agents du C.G. 91 ont participé à la construction.

Que toutes ces personnes soient encore ici remerciées pour leur action enthousiaste et combien efficace pour la sauvegarde des batraciens.



Nous remercions particulièrement l'UDT qui cette année avait installé des feux tricolores, délimitant ainsi un espace entièrement sécurisé pour l'intervention des bénévoles.

Le dispositif temporaire était constitué de piquets plantés tous les 5m sur les bords de la chaussée. Une cordelette était ensuite tirée entre les piquets. L'ensemble était recouvert d'une bâche dont le bas était enterré dans une tranchée préalablement creusée. Ceci pour empêcher les crapauds de passer sur la route dans les deux sens "aller" et "retour" de migration.

Tous les dix mètres des seaux étaient enterrés afin de récupérer les crapauds qui suivraient ainsi la "barrière" installée.

Tout ceci a nécessité l'utilisation d'une foreuse louée par NaturEssonne pour les piquets et d'une trancheuse fournie par le C.G.91 ainsi que de beaucoup de temps et d'efforts de la part de tous. Les agents du C.G.91 très expérimentés nous ont soulagé dans les gros travaux (creusement de la tranchée, enfoncement des piquets).

L'utilisation de la foreuse et de la trancheuse n'était pas facilitée à cause d'un sol très humide et lourd comportant des pierres et des racines.

LE RAMASSAGE ET LE COMPTAGE

La migration se déroule le soir à la tombée de la nuit, particulièrement quand le temps est doux et pluvieux. Chaque matin, 7 jours sur 7, 23 bénévoles ont ramassé les crapauds pendant 58 jours consécutifs.

Les crapauds se rendent, pour se reproduire, dans la pièce d'eau appelée "miroir" située dans le domaine du Château du Marais. La petite Mare à Quinte située dans le virage n'est pas du tout fréquentée par les crapauds. *Exceptionnellement cette année nous avons trouvé 3 pontes de grenouilles brunes dans cette mare. Plus tard nous avons constaté la présence de quelques dizaines de têtards.*

Remarque:

Nous avons sensibilisé beaucoup de personnes qui se sont montrées très intéressées par cette opération, des panneaux explicatifs étaient installés sur le site.

Un passage important de crapauds s'est déroulé le 21 Février puis nous avons constaté une migration souvent nulle lors de périodes fréquentes de gelées matinales et/ou de temps beau mais sec.



JB - 30-06-2014

Le ramassage "retour" était très faible ou nul. Comme l'année dernière nous n'avons pas retrouvé le quota des crapauds de l'aller.

RESULTATS DE L'OPERATION

Cette année encore l'hiver persistant n'a pas été très favorable à un gros passage d'amphibiens. Sur toute la période la moyenne des températures constatées lors des ramassages a été de 5,5°. Cette opération nous a permis de sauvegarder **243** crapauds soit à peu près le même nombre que l'année dernière (299). On peut donc constater un ralentissement dans l'effondrement de la population constaté l'année précédente. Un certain effondrement a été constaté aussi sur le Crapaudrôme de PNRHVC (30%), celui-ci paraissant moins frappant compte tenu du grand nombre de crapauds sauvegardés (plusieurs milliers).

Ceci doit nous conforter dans notre action de sauvegarde. Nous constatons la fragilité de cette espèce très sensible aux conditions climatiques.

| | | | |
|------------------------------|-----|------------|---|
| TOTAL ALLER CRAPAUDS M+F | 208 | | |
| TOTAL RETOUR CRAPAUDS M+F | 35 | GRENOUILLE | 1 |
| TOTAL TRITONS | 0 | | |

Aucun triton n'a été trouvé sur le dispositif cette année.

CONCLUSION

Nous pouvons émettre l'hypothèse suivante pour expliquer le faible nombre de crapauds qui ont migré à l'aller. Cette année encore le mois de Mars a été particulièrement froid, ce froid perdurant en Avril. Il y avait de courtes périodes de météo favorable puis brusquement le froid revenait et pouvait saisir les amphibiens pendant leur migration. Il se peut que des crapauds se réveillant de leur léthargie hivernale se soient fait surprendre par ce froid et aient péri.

Nous constatons que le nombre d'individus au retour n'est pas équivalent à celui de l'aller malgré la prolongation du ramassage.

Une visite autour du "miroir" du château du Marais, a permis de voir qu'il y avait peu de têtards mais nous n'avons pas constaté la présence de cadavres de crapauds. Cette constatation a été confirmée par un employé travaillant à l'entretien de la forêt du château et de ses abords

Phénomène migratoire: Les animaux ayant terminé leur cycle reproductif ne repartent pas obligatoirement vers leur quartier d'hibernation et peuvent s'éparpiller dans le bois jouxtant la pièce d'eau.

Il est possible qu'une "colonie" de crapauds se soit installée dans les bois entourant le bassin du Château du Marais. Cette année encore il semble se vérifier qu'un certain nombre de crapauds resterait dans les abords du "miroir". Ceci pourrait expliquer le grand différentiel qui existe entre le nombre de crapauds ramassés à l'aller et celui très faible des crapauds ramassés au retour.

Nous souhaitons alléger la logistique nécessaire à la construction de notre crapaudrôme dont certains matériaux seraient à renouveler. A l'instar de ce qui se pratique sur la route d'Ablis à Dourdan ainsi que à Ormoy la rivière nous désirons remplacer les bâches et piquets par un filet plastique et des piquets en fer. Ce système aurait l'avantage d'être plus léger à mettre en place et de nécessiter moins d'espace pour l'entreposage.

Merci encore à nos enthousiastes et sympathiques bénévoles, et à l'année prochaine.

Joël Brun, Michelle et Jacques Rémond
NaturEssonne